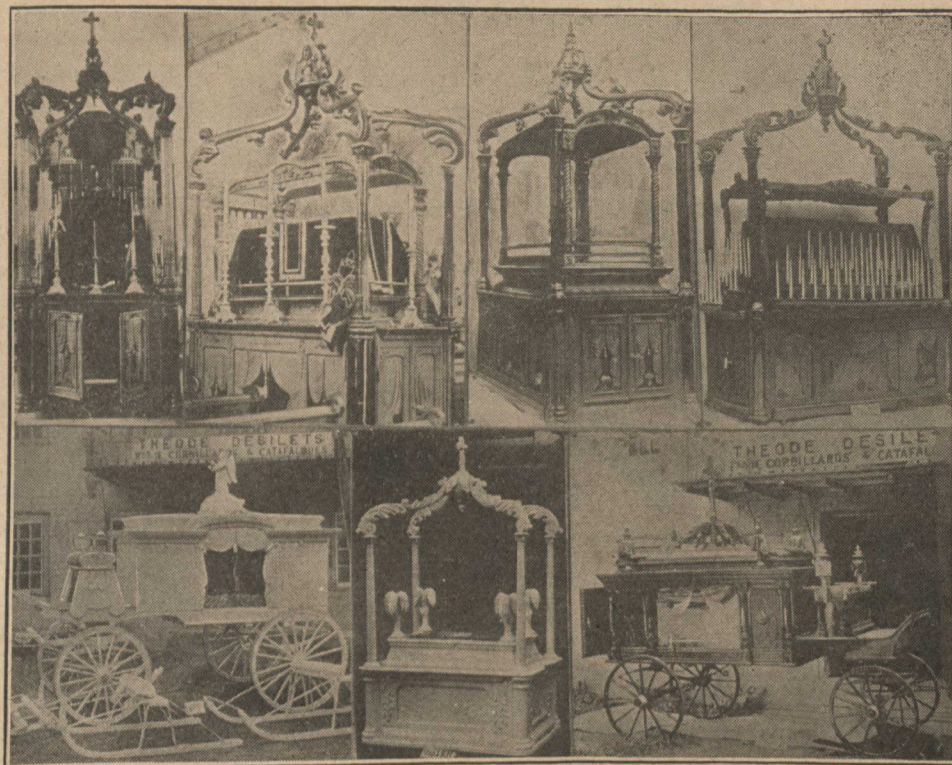


CORBILLARDS ET CATAFALQUES



A vous tous qui aimez à porter avec respect vos chers défunts dans un corbillard qui soit digne, et à les déposer avec honneur à votre église dans un catafalque splendide, vous trouverez enfin satisfaction en vous adressant à mon atelier. Une expérience de plusieurs années nous a permis d'atteindre la perfection dans cette ligne. Nos corbillards sont construits des meilleurs matériaux. Nos catafalques sont faits de telle façon qu'avec un seul on peut obtenir différentes formes pour chaque classe de service funèbre. Les paiements sont facilités par de longs termes si on le désire. Demandez nos prix et descriptions.

THEODE DESILETS

Manufacturier de corbillards et catafalques

VICTORIAVILLE, P. Q.

:::

Cté d'Arthabaska.

LA FAMILLE

La famille c'est le père qui travaille, c'est la mère qui soutient, c'est le frère qui console, c'est la soeur qui nous aime.

La famille aussi, c'est la demeure où l'on a appris à connaître Dieu et à le prier, c'est le jardin, où tout petits, nous allions cueillir des fleurs; où nous admirions les papillons et les petits oiseaux. C'est encore le lieu invisible qui unit tous ces êtres chers, c'est le souffle affectueux qui fait que l'on s'oublie pour rendre les siens heureux. Oh! comme il fait bon y vivre. C'est bien là que le cœur se dilate, où l'enfant en se développant apprend à vivre, à aimer et à souffrir. La vie de famille a tant de charmes et de poésie que celui qui sait la goûter ne peut se la refuser qu'en brisant une des fibres de son cœur,

Après son Dieu, c'est la famille, où la mère, âme de ce foyer ardent, qui infiltre dans les âmes dont elle a la charge, la sève bienfaisante des vertus chrétiennes.

Contemplons un instant ce beau spectacle d'une veillée en famille.

Votre âme ne s'émeut-elle pas devant le père qui en se reposant des labeurs du jour, berce sur ses genoux le benjamin à qui il a fait le récit des exploits de nos premiers Canadiens, ou d'un conte dont l'esprit enfantin est si friand ?

La mère écoute ou veille au soin du ménage, les enfants sont heureux plein d'espérance ils causent ou s'amuse au coin du feu jusqu'à ce que vienne l'heure du repos. Alors, la mère leur fait réciter leur prière, les dépose dans leur lit, après leur avoir prodigué sa plus tendre caresse.

Pauvre mère, comme il doit être amer le jour où l'enfant l'a vue pour jamais dire adieu à la vie.

Tout de même, cet enfant aime encore à vivre parmi ceux qui lui restent, il s'attache à son foyer, parce qu'il y a souffert, et l'homme sait se souvenir du lieu où il a pleuré.

Tout jeune encore, avant qu'il puisse s'en rendre compte, l'enfant pratique la vertu sous les soins d'une mère profondément chrétienne, qui sait cultiver dans l'âme enfantine les germes déposés par Dieu lui-même. Elle sait aussi lui inspirer l'horreur des petits défauts et c'est la première semence qui chaque jour se développe.

S'appliquer à détruire chez lui tous les travers, à lui faire respecter ses semblables, à lui faire connaître et aimer Dieu est sa tâche journalière.

Les bons exemples de ceux qui l'entourent ne sont pas moins un puissant auxiliaire dans sa formation. Chaque jour l'enfant apprend du père à aimer le travail et